

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie ou explication des Fables*, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627[Collection](#)*Mythologie*, Paris, 1627 - Livre VII[Item](#)*Mythologie*, Paris, 1627 - VI, 06 : De Pasiphaé

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 06 : De Pasiphaé

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 05 : De Pasiphae](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 05 : De Pasiphae](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 05 : De Pasiphaé](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[66-67\] : De Circe](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VI, 06 : De Pasiphaé".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1184>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 555-558

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Pasiphaé](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

De Pasiphaë.

C H A P I T R E V I.

PASIPHAE fut fille du Soleil & de Perseïs (tesmoin Ciceron au 3. liure de la nature des Dieux) & femme de Minos, duquel elle eugendra la belle Ariadne, que Thesee partant de Candie emmena quand & soy, & l'ayant depuis abandonnée en l'isle de Naxe (qu'on appelle aussi Sicile la mineur) Bacchus l'espousa. On dit que Venus, après que le Soleil eut decelé son adultere avec Mars, se rendit ennemie mortelle de toute la race du Soleil: & pource que Ariadne, qui en estoit sortie, trouua que Thesee luy fit vn trait d'homme tres-ingrat & mal courtois; & sa mere Pasiphaë s'amouracha desesperement d'un Taureau; si bien que par l'aide de Dædale elle s'abandonna à luy, & de leur accouplement monstrueux nasquit le Minotaure, my-homme, & my-taureau, comme on void en Ouide es reproches d'Ariadne à Thesee:

Généalogie de Pasiphaë.

Voyez liure 7. chap. 9.

*Ta massue, These, de gros nœuds bien garnie
N'eut point de l'homme-bœuf terminée la vie.*

Après que ce monstre fut né, on fit par l'inuention de Dædale vn labyrinthe avec tant de tours & destours, tant de vireuoustes, tant de chemins entrecoupez, que quand on pensoit en auoir trouué l'issue, l'on se trouuoit embarrasé en d'autres nouuelles entrees, & beaucoup plus difficiles que la premiere. Ce monstre fut mis là dedans. Toutefois Dædale, inuenteur de ces fallaces, les descouurit à Ariadne, pour satisfaire à l'amour qu'elle portoit à Thesee, à celle fin d'en pouuoir retirer son bien-aimé, enclos dedans ce labyrinthe, avec d'autres que les Atheniens estoient tenus d'enuoyer pour tribut à Minos l'espace de neuf ans durant, pour estre deuorez par le Minotaure; ou bien finir leur vie dans cette geole, sans iamais en pouuoir sortir: & ce pour seruir d'expiation de la mort du Prince Androgee. Virgile au sixiesme de l'Æneide declare cette histoire assez ouuertement en ces vers:

Voyez liure 7. chap. 9.

*Là le cruel amour du Taureau, la sousmise
Pasiphe à ses ardeurs par vn dol recelé.
Le race double-forme & le genre meslé,
S'y peint le Minotaure, memoire espouventable
D'un sale accouplement & flâme detestable.
Là celui grand labeur de l'aveuglé sejour,
Indepestable erreur. Mais Dadal, que l'amour
Violent de la Roïne à compassion ploye,*

AAa ij

*Les ruses & destours de la maison desploye,
Conduisant par vn fil l'aveuglement des pas.*

Les enfans de Pasiphaë furent Androgee & Ariadne: quelques-vns adioustent Phædra. Aucuns disent que quand Minos faisoit la guerre aux Atheniens, elle eut secrettement affaire avec vn des Capitaines de Minos, nommé Taure, dont elle eut vn fils, tiltre du nom mesme de son pere, & pource qu'estant fils de Taure, il sembloit néanmoins appartenir à Minos, ayant beaucoup de traits de visage semblables aux propres enfans du Roy Minos, il fut nommé Minotaure. Les autres disent que ce Taure estoit vn tres-cruel Capitaine de Minos alencontre des Atheniens qu'on enuoyoit là pour tribut & pour satisfaction de la mort d'Androgee, fils de Minos & de Pasiphaë; les Atheniens & Megariens le firent mourir par enuie, pource qu'il gaignoit à la lutte tous ceux qui s'affrontoient à luy. Minos pour vengeance tua Nysé, Roy des Megariens, & rasa leur ville; subjuga les Atheniens après leur auoir faict forte guerre, & les contraignit de luy enuoyer en Candie, dont il estoit Roy, sept ieunes hommes neuf ans durans, & autant de filles, pour les faire deuorer au Minotaure. Quelques-vns aussi sont d'opinion que Pasiphaë accoucha d'vn mesme part de deux gemeaux; à sçauoir, d'Androgee, fils de Minos, & de Taure, fils de Taure; mais pource qu'on ne sçauoit pas qu'elle eut eu la compagnie de ce Capitaine, l'vn des deux porta les noms des deux peres. Ce n'est pas seulement chose fabuleuse, mais aussi du tout repugnante à la verité, d'autant que le vaisseau de la femme qui reçoit la semence, après l'auoir auidentement imbuë & serree, vient à se clorre, & ne s'ouure plus, iusques à ce qu'il ait amené l'enfant à sa natiuité. On allegue vne cause fabuleuse de l'adultere de Pasiphaë, qu'il ne faut pas trouuer estrange, veu qu'elle auoit bien eu le courage de s'accoupler avec vn bœuf. Car Minos estant prest de sortir pour aller à la guerre, pria Iupiter, son pere (autres disent Neptun son oncle) qu'il peust recouurer quelque oblation digne d'vn si meritoire sacrifice, alors il luy fit apparoir vn Taureau merueilleusement beau; mais Minos au lieu de l'immoler, le fit chef de ses troupeaux, & en sacrifia vn autre. Et pourtant il apperceut bien depuis que Iupiter irrité de cette fraude, auoit coiffé la femme de l'amour de ce Taureau. Les autres maintiennent que comme les Candiots empeschoient Minos de succeder à la couronne de son pere, il leur fit entendre que les Dieux immortels luy donnoient le Royaume: que s'ils ne le vouloient croire, les Dieux le confirmeroient par miracle, ou bien par augure. Là dessus il fit à part soy vœu à Neptun de luy offrir en sacrifice ce qui se presenteroit à luy le premier. Tout incontinent apparut vn Taureau d'excellente beauté, qu'il donna à ses bouuiers pour l'emmenet

Vn filane
peut nai-
tre de
deux pe-
res.

Causades
amours
de Pasi-
phaë.

aux troupeaux, & en offrit vn autre. Dont Neptun mal-content, rendit la femme de Minos extrêmement amoureuse de ce mesme Taureau, Plutarque en la vie d'Agis & de Cleomene, escrit qu'à Thalame, iadis ville du ressort de Messine en Sicile, y auoit vn riche & magnifique Temple & Oracle de Pasiphaé, où l'on la tenoit pour l'vne des Nymphes Atlantides, non pour fille du Soleil, mais bien de Jupiter, ainsi dicté de mots signifians que son Oracle estoit ouuert à tout le monde, c'est à dire que chascun y auoit libre accez & entree.

¶ Zézés en la 19. histoire de la 1. Chiliade, rapporte cette Fable à l'histoire, escriuant que l'Augure enuoyé par Neptun à Minos, fut le Capitaine Taure, lequel arriuant en Candie avec vne belle armee de mer, pour le secours de Minos contre ses subjets reuoltez, les Candiots l'apperceuant, sans attendre la charge, declarerent & saluerent Minos, leur Roy, lequel auparauant ils n'auoient voulu recognoître. Pasiphaé, femme de Minos, ayant trouué ce Taureau bien à sa fantaisie, l'ayma, & par l'entremise de Dædale coucha avec luy dans vne maisonnette de bois, appartenant à quelque particulier; dont naquit vn fils qui porta le nom de l'adultere & du legitime mary de Pasiphaé. Mais ie croy que cette Fable contient quelque plus haut & plus vile sens: d'autant que les Anciens ne couchoient pas en leurs escrits les Fables pour en faire vne narration historique: mais principalement pour esplucher les choses naturelles, & reformer les mœurs des hommes, comme nous auons dict plusieurs fois. Que signifie donc Pasiphaé fille du Soleil & de Perseis, sinon l'ame des hommes, qui a plus de raison & de conseil, lors que le corps, par la vertu du Soleil digerant fort bien la matiere du corps, deuiet plus pur? Et qu'est-ce que Perseis, sinon la matiere humide de laquelle le corps s'engendre? Cette ame estant femme de Minos, tres-iuste & tres-homme de bien, si elle s'adonne à des voluptez qui sentent la brutalité, on dit qu'elle se destourne de son legitime mary, & s'en court embrasser vn adultere, Taureau tres-selon. Car dès que l'esprit quittant la raison condescend à la cholere, ou bien aux conuoitises charnelles, il quitte quãd & quand son lustre & sa beauté, & reçoit la forme d'un Taureau, c'est à dire ressemble aux bestes. Et pourtant si quelqu'un pense que cette fabulosité soit pleine d'ordure & de faleré, & tient Pasiphaé pour vne maudite femme, d'auoir appeté & désiré si desordonnees & illegitimes amours; comment ne croyra-il que ce luy soit chose tres-deshoneste de se laisser transporter soy-mesme à paillardise, à colere, ou autres vilains troubles d'esprit, indigne de tout honeste homme? Il est bien requis de conceder au corps les plaisirs que nature requiert necessairement; car ce n'est pas sans cause que Dieu a donné à l'homme de la colere & de l'appetit de

Mythologie historique.

Voyez le 7. cha. du 1. liure.

Mythologie physique, & morale.

AAa iij

volupté : mais il n'en faut prendre qu'autant que Iupiter ou Neptune en permettent (ce qui est signifié par le susdit Taureau) à sçauoir pour regaillardir & refaire les forces du corps, & pour engendrer lignee legitime. Nous en auons vne grande preuue en ce que la colere pour l'execution des affaires de ce monde, ou la volupté pour engendrer son semblable, ou les autres esmotions d'esprit sont expedientes au corps, pourueu que l'on n'en prenne qu'avec moderation & iuste mesure: autrement elles sont tres-dâgereuses. Et de l'vsage illicite de tels plaisirs & esmotions, faut que necessairement prouiennent plusieurs monstres, non pas seulement vn Minotaure: lesquelles choses les hommes enuoloppent & embrouïllent tellement, que quiconque se fouruoye vne fois du chemin d'equite, & vient à mettre les loix à nonchaloir, à peine le peut-on puis après retenir qu'il ne commette toutes sortes de meschancetez: comme ainsi soit qu'une longue accoustumance se tourne en habitude & naturel. Aussi cette circuition inexplicable, tant de tours & destours desquels on ne se pouuoit despetrer en ce Labyrinthe, ne vouloient signifier autre chose, sinon que celuy qui se seroit vne fois addonné a choses irraisonnables & desreiglees, ne s'en pourroit puis après qu'avec beaucoup de difficulté desuolopper deuant le dernier iour de sa vie, sinon que Dedale, tres-ingenieux ouurier & conseiller, c'est à dire Dieu, y besongne. Voila quant à Pasiphaë. Voyons desormais Circe.

De Circe.

CHAPITRE VII.

Genealogie de Circe.



CIRCE, selon ce qu'escriit Hesiodé en sa Theogonie, fut fille du Soleil & de Perseïs fille del'Océan, & Ætée Roy de Colchos, leur fils. Toutefois Homère au 10. del'Odyssée appelle sa mere Persée, non pas Perseïs. Les autres ont creu qu'elle fut fille de Hecate, les autres d'Ætée, non pas sœur. Orphée és Argonautiques dit qu'elle nasquit de Hyperion & d'Asterope, & qu'elle fut belle tout ce qui se peut, ayant vn visage radieux & plein de maïesté, avec lequel elle se presenta aux Argonautes, les charmant pour les graces & perfections qu'ils voyoient reluire en elle. Mais Denys de Milet au 1. des Argonautiques dit qu'elle fut fille de Hecatée & d'Ætée, & que Persée & Ætée furent fils du Soleil. Ætée fut Roy de Colchos & de la Mæotide, auioird'huy Carpalus; Persée, de la Tauride, où il espousa vne fille du pays nommee Hecate. Aucuns disent que Persée eut d'une Nymphé du pays, vne fille qui fut nommee Hecate, fille vertueuse, ayant fort la chaste, qui la